

Le campanile de l'église Saint-Luke

Comme chaque samedi depuis quarante-cinq ans, Pierre, un vieil homme, se réveillait pour aller travailler. Vêtu de son grand manteau noir, il se rendit à son lieu de travail : l'église Saint-Luke. Après avoir accompli ses tâches quotidiennes, le prêtre demanda à le voir. Il lui proposa de changer ses heures de travail pour un horaire de nuit. Étant responsable, Pierre accepta.

...

Durant son premier quart de travail, Pierre aperçut l'organiste de l'église, intrigué par sa présence à cette heure tardive, il se dirigea vers elle. Il n'eut pas le temps de lui adresser la parole, qu'elle se retourna rudement vers lui et le fixa. Son visage se distendit progressivement. Un sentiment étrange s'empara de lui, il ressentit une frayeur indescriptible. Un clignement d'œil plus tard, tout était redevenu normal, la dame jouait de son instrument sans porter attention à la présence du concierge. Un frisson le traversa. Il avait l'impression d'être encore observé. Pierre savait qu'il devenait vieux d'autant plus qu'il se faisait tard, il négligea donc cet événement se disant que ses problèmes de sommeil lui faisaient perdre la tête.

Le jour suivant, Pierre sortit brusquement de son sommeil par la visite soudaine de son voisin, Miguel. Étant un très bon ami, il ne fut point surpris par son arrivée. Le concierge recevait rarement de la visite à cause de ses heures de travail tardives. Avant de partir, Miguel lui confia son rêve étrange, estimant important de le

mentionner, car Pierre travaillait à l'église et que son rêve mettait en scène le prêtre et le diable.

Le lendemain, Pierre se réveilla en sursaut, il avait également fait un cauchemar. Celui-ci mettait en scène sa défunte femme lui donnant des avertissements sur la relation entre le prêtre et le démon. Sidéré, le corps amaigrit du veuf se couvrit de frissons. Cependant, après réflexion, il se dit que l'histoire que Miguel lui avait racontée la veille était presque semblable, et que cela avait sans doute influencé ce mauvais rêve. De plus, il vivait encore le deuil de sa bien-aimée, dont la perte hantait fréquemment ses nuits.

Le soir même, craintif, il marcha vers la grande bâtisse de style néogothique. Il eut du mal à entrer. Après avoir nettoyé la chaire avec sa serpillère, Pierre se retrouva nez à nez avec ce qui préoccupait ses rêves. L'homme d'église semblait incommodé par sa présence et lui laissa entendre que des gens importants allaient arriver. Quand il eut terminé sa routine, un peu plus tard que son heure habituelle, le vieillard entendit des chuchotements incompréhensibles vers une pièce habituellement verrouillée. Le concierge était définitivement apeuré, mais il ne pouvait faire taire sa curiosité. Discrètement, il se dirigea vers la porte légèrement entrouverte de la pièce interdite. Ce qu'il vit lui glaça le sang: une sorte de secte dirigée par ce qui semblait être le diable récitait des incantations. Alors qu'il recula, il trébucha sur la moquette,

provoquant un bruit sourd. Le diable, le prêtre et le reste du groupe tournèrent simultanément leur attention vers lui.

Le lendemain, les résidents à proximité de l'église dont le voisin de Pierre furent réveillés par un bruit rare à Waterloo, des cloches. Miguel comprit que quelque chose n'allait pas et se précipita donc vers le lieu de culte sans perdre une seconde. Arrivé à l'intérieur, il enjamba les marches et découvrit le corps sans vie de son ami, suspendu aux cloches. Son corps maigrelet imitait les mouvements des bélières. Il était pendu.

Quelques jours plus tard, la nouvelle de la tragédie se répandit dans le village, tout le monde fut bouleversé, Miguel le premier, considérant l'honorable réputation que le Pierre s'était forgée durant ces nombreuses années. Une semaine après l'incident, Waterloo connu sa plus grande intempérie; la foudre frappa et le campanile prit en feu ne laissant rien. Plusieurs disent qu'on peut entendre les cloches bruire les soirs calmes, annonçant une présence que nul ne saurait nommer.